



EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL INVISIBLE

MOTUS

PIERRE BASTIEN / EMMANUELLE PARRENIN

VENDREDI 20 (19h30) NOVEMBRE 2015

PETIT THÉÂTRE
TARIF UNIQUE 12€

Réservations
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

MOTUS

PIERRE BASTIEN / EMMANUELLE PARRENIN

Pierre Bastien

Trompette, violon à clous, machines, vidéo

Emmanuelle Parrenin

Harpe, Vielle à roue, dulcimer, voix

La création *Motus* a bénéficié du soutien de La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, de l'Abbaye de Fontevraud, de Julie Tippex et des disques Bien

Coproduction Le Quartz, Scène nationale de Brest, Festival Invisible, www.festivalinvisible.com



MOTUS

PIERRE BASTIEN / EMMANUELLE PARRENIN



D'un côté, Emmanuelle Parrenin, icône du mouvement folk français, auteure d'un album mythique et longtemps resté unique, *Maison Rose*. Qui joue des instruments acoustiques et traditionnels, tels que la harpe, la vielle à roue ou encore le dulcimer. Face à elle, Pierre Bastien, créateur de merveilleux automates sonores, qui écrit depuis 20 ans l'un des plus riches chapitres de l'histoire des arts mécaniques. Ce démiurge génial

tire les ficelles d'un orchestre composé d'instruments étranges, et de petits miracles de poésie surgissent.

Ensemble, ils orchestrent une rencontre organique entre musique acoustique et expérimentale, un petit monde où installations mécaniques, instruments médiévaux, films musicaux et jeux d'ombres chinoises s'entremêlent avec délicatesse. De petits bijoux d'une beauté brute à partager !

SUR MOTUS

Tout a commencé par le rêve de mon ami Nicolas Lafon, Son idée était une rencontre entre Pierre Bastien et moi.

Je suis entrée dans la maison de Pierre Bastien comme Alice au pays des merveilles.

Les objets du quotidien s'y animaient d'une vie insoupçonnée et je me suis sentie toute petite face à ses machines.

Comment nous allions rentrer nos maisons l'une dans l'autre ?

Motus est la réponse à cette énigme.

Je me faufile dans cette logique abandonnée et la saupoudre de résonances et ritournelles comme une fée clochette.

Puisse le public s'y perdre avec autant de bonheur que nous.

Emmanuelle Parrenin - 2015

AVANT MOTUS

En 2008 je rencontrais Emmanuelle par l'entremise de la clique des disques Bien, avec qui elle était en train de composer son deuxième album, 34 ans après le premier. Je me souviendrai toujours de mon premier contact avec elle. J'avais passé le printemps à écouter Maison Rose, son album de 1977, et j'avais été transpercé par ce disque. Je lui avais écrit une lettre, que j'avais fait passer par Flop, pour lui témoigner ma gratitude.

Puis un soir de juillet, je me rends à un concert privé en appartement. Là, à l'entrée, je croise une dame pieds nus et souriante, et je me dis, c'est sûrement elle la voix de mon printemps. Elle donne ce soir-là un concert qui me laisse muet pendant de longues minutes, trop d'émotions, je dois m'isoler à la fin. Je reviens dans la salle. Nous bavardons et nous rendons compte que nous habitons à deux rues l'un de l'autre.

Au même moment, mon ami Flop me parle d'un artiste qu'il aimerait vraiment inviter à une soirée Bienfaisance du label les disques Bien, qui se tiennent à la Java, et qui constituent à cette époque des sortes de happenings mensuels assez branchés, où nous aurons accueilli entre autres Bertrand Belin, Herman Dune, Etienne Jaumet, Elise Caron, Warren Ellis, Matthieu Boogaerts, JP Nataf, eRikm, Catherine Jauniaux. Il m'envoie un lien vers le dernier album de Pierre Bastien, " Visions of Doing". J'écoute et me dis qu'il faut que je voie cet artiste sur scène. Chose faite à Toulouse quelques mois plus tard, pour un vernissage au TNT. Je vais parler à Pierre à la fin du concert, au nom du label, qu'il connaît pour avoir échangé avec Flop. Nous prenons date et promettons de nous recontacter.

Au retour de ce voyage à Toulouse, j'ai une idée encore assez vague, j'aimerais vraiment bien qu'il collabore avec le label, je vois sans vraiment les distinguer beaucoup de choses à faire. J'apprends à connaître Emmanuelle, nous nous voyons souvent dans notre quartier. Et j'ai une idée un peu plus précise, je me dis, elle devrait collaborer avec Pierre, deux univers oniriques, poétiques, comme les leurs, sont faits pour cohabiter. Je suis aussi persuadé que les deux personnes s'entendraient bien. Enfin, au niveau du son, je me mets à imaginer le beau mariage sonore que pourraient constituer des instruments acoustiques comme ceux dont Emmanuelle joue, avec les structures mécaniques élaborées par Pierre. Tout cela a pour moi un goût d'infini et a tendance à apporter un peu de poésie à mon quotidien quand il en manque. J'affine ce projet et commence à en parler aux deux intéressés. Nous en discutons et posons les bases pendant environ une année, et puis vient le plus beau temps de jouer.

Je me souviendrai longtemps de cette route entre Lyon et Bordeaux, ce jour de février. J'avais arrangé des sessions de répétition chez Emmanuelle, Pierre devait arriver à 14h. Et alors que la berline qui me transportait roulait en bordure de Corrèze, je regardais l'heure, et me disais, ça y est, il a dû arriver, ils doivent être en train de jouer, maintenant le sort en est jeté. Trois jours et sessions plus tard, je recevais un mail de Pierre qui me disait qu'il avait pris beaucoup de plaisir à jouer. L'émotion que j'ai eue à sa lecture ! Ce projet n'était plus une vue de l'esprit, il quittait mes doigts qui traçaient des traits sur du papier à peu près millimétré, pour aller en quatre mains expertes qui le confectionneraient avec soin. Transporté par cela je trouvais deux résidences à la Ferme du Buisson et à l'Abbaye de Fontevraud. *Motus* était bien né.

Nicolas Lafon - 2015

Des instruments de musique partout dans la maison d'Emmanuelle. Certains au milieu de la pièce, qui viennent d'être joués ; d'autres à portée de main sur des étagères ; d'autres invisibles dans leur boîte, de retour de répétition ou prêts pour le prochain concert.

Comme ceux qui envahissent mon atelier ce sont des instruments de bois et de peau aux tons bruns patinés par l'usage. Ils viennent d'Europe, d'Asie ou d'Afrique sans avoir jamais transité par la vitrine d'un magasin. Dans cet environnement à la fois familier et différent j'écoute les timbres d'instruments cousins de ceux que j'utilise : la sonorité profonde et grésillante du kerar abyssinien, le grain voilé de la harpe zaïroise, la "trompette" de la vielle à roue, cette corde tendue sur le "chien" : un chevalet instable dont le pied frappe la table d'harmonie de l'instrument pour en altérer le son.

Aussitôt nous décidons Emmanuelle et moi que ces altérations seront notre ligne de travail et notre marque. Puisqu'elles sont oubliées chez nous aujourd'hui, nous allons collecter comme des folkloristes les différentes méthodes acoustiques pour parasiter les sonorités pures des instruments dont nous jouons. Avec des écorces de bambou, des mirlitons, des cocons d'araignée, des vibreurs métalliques, des cordes sympathiques nous commençons à créer des filtres naturels plus éloquents, plus émouvants que leurs succédanés électroniques. En chemin nous trouvons déjà d'autres pistes, des nouveaux résonateurs qu'aucune tradition n'a encore explorés. De l'eau, du papier, du carton, des clous, de la cellophane, de la feuille d'aluminium nous servent à expérimenter la tonalité *impure* qui sera la marque de notre musique.

Pierre Bastien

EMMANUELLE PARRENIN

Emmanuelle Parrenin a pratiqué et pratique encore le collectage de chansons traditionnelles en zone rurale, la danse contemporaine ou l'art-thérapie. Elle chante et joue de la vielle à roue, diverses harpes, du piano à pouces, de l'épinette des Vosges, du dulcimer, des bols chantants. Figure fondatrice de la scène revivaliste folk en France, elle a écumé festivals et MJC et a joué avec Gentiane ou Mélusine.

Elle est pourtant surtout connue pour avoir enregistré il y a trente ans un disque d'une beauté énigmatique : *Maison Rose* que des snobs du monde entier s'arrachent sur eBay : le disque de post-folk ultime entre chants traditionnels et expérimentation électro-acoustique.

Aujourd'hui, elle dépoussière son instrumentarium pour réinterpréter certaines de ses anciennes chansons, ainsi que de nouvelles co-écrites avec Flóp. De cette collaboration naissent contre toute attente *Maison Cube*, son deuxième album paru mars 2011 chez les Disques Bien, et un nouveau spectacle *D'une maison l'autre* (création au Lieu Unique, Scène Nationale de Nantes, avril 2011). Puis tous deux se consacrent à l'écriture de son troisième album, *Maison Vide*, à paraître prochainement.

En parallèle elle rencontre Pierre Bastien et ils composent le spectacle *Motus*, la rencontre sonore entre musique acoustique et expérimentale, la rencontre visuelle entre installations mécaniques, instruments médiévaux et jeux d'ombres qui sera présenté en 2015 à travers la France et notamment aux festivals Sonic Protest et du Printemps de Bourges.

En résidence au Centre Barbara Fleury-Goutte d'Or, elle termine la réalisation de son troisième album, *Maison Vide*, co-écrit avec Flop, sur lequel viennent jouer son fils, le guitariste Matthieu Fromont (Bo Weavil) et le percussionniste Jacques Tellitocci (Orwell, Holden, Pascal Parisot, Bertrand Belin). Et de vieux amis tels Laurent Vercambre (Malicorne, La Confrérie des Fous) au nyckelharpa. Elle aura joué aussi avec Jandek à Villette Sonique en 2013. Puis elle travaille avec Pierre Bastien à la composition d'un spectacle sonore et visuel, *Motus*. Pierre anime ses structures mécaniques supportant des objets usuels tels que cendrier, brosses à dents, peigne, ciseaux, joue de la trompette. Emmanuelle, de l'autre côté de la table, manie harpe, vielle à roue, dulcimer et bols chantants. Entre eux deux, sur un écran des mains célèberrissimes de pianistes ou d'organistes viennent plaquer une mélodie.

Ensemble, ils créent *Motus*, spectacle qui part sur les routes en 2015, et sera présenté aussi bien à Sonic Protest qu'au Printemps de Bourges.

PIERRE BASTIEN

" La première fois que j'ai entendu Pierre Bastien, j'aimais les musiques ethniques, mais je ne le savais pas ; j'aimais le jazz, mais je ne le savais pas ; j'aimais le sampling, mais je ne le savais pas. Un jour, j'ai découvert tout ça, et j'ai compris pourquoi sa musique m'avait impressionné, d'emblée". Dominique A.

" Pierre Bastien fait de la très grande musique avec de très petites machines ". Gilles Tordjman

« Une musique délicate et hypnotique aux allures de songes éveillés ». Philippe Robert

Discrétion : c'est le premier mot qui vient pour **Pierre Bastien**, pourtant actif sur la scène musicale française et internationale depuis 40 ans. Depuis l'improvisation libre et la scène jazz inventive jusqu'aux cercles électroniques, Pierre Bastien est un musicien et un artiste dont la grille créative unique le laisse libre, à la lisière des scènes.

De son jeu de basse obstiné dans le mythique *Rock'n'Roll Station* avec Jac Berrocal et Vince Taylor au Bel Canto Orchestra de Pascal Comelade dont il fera partie dès les débuts, les collaborations de Pierre Bastien avec tout un cercle d'artistes singuliers ont été nombreuses au fil des années, l'amenant notamment à travailler avec Pierrick Sorin, Aphex Twin (qui publiera trois de ses albums sur son label Rephlex), Robert Wyatt et Issey Mikaye.

Le dispositif musical de Pierre Bastien, articulé autour d'instruments traditionnels, de moteurs, d'objets et de papier, est à la croisée de la musique savante et populaire. Savante car le territoire de Pierre Bastien est d'abord un territoire littéraire, nourri de surréalisme et de toute une littérature qui, d'André Breton à Raymond Roussel, des poèmes dessinés de Francis Picabia aux pays imaginaires d'Henri Michaux, opère à sa façon un renversement du réel. Mais populaire, également, car les airs instrumentaux qui s'y déroulent, les espaces poétiques ainsi ouverts, touchent à la part d'enfance, à l'émerveillement, des musiques traditionnelles africaines au jazz primitif de Joe King Oliver, en passant par les gestes musicaux d'artistes comme Moondog, singuliers et outsiders.

Organisés autour de machineries, miniatures et fragiles, mais aussi d'ombres, d'images et de superpositions, les concerts et installations de Pierre Bastien ouvrent un espace de visualisation, qui existe autant sur scène que sous nos paupières : flûtes d'outre-tombe, mains sans têtes, femmes musiciennes, boucles et bulles d'eau jouées à la trompette forment alors une matrice d'où s'éveille une singulière magie, celle des minuscules instants qui transforment certains concerts en grands moments.

ACTUALITÉS

- Nouveau set live *Silent motors* avec des instruments de papier (flûtes, orgues) en plus des machineries. Matériel audio-visuel bientôt disponible. Concerts récents à Berghain, HeK / Art Basel, Nuits Secrètes (France), Cafe Oto (London), Point Ephémère (Paris), Contra Pop (Ramsgate), Sajeta (Slovenia), Clandestino (Sweden), Blurred Edges (Germany)...
- Nouvel album à paraître le 24 novembre 2016 sur [Morphine records](#) (Pauline Oliveiros, Rabih Beaini...), vinyl & digital, distribution par Rush Hour / Amsterdam.